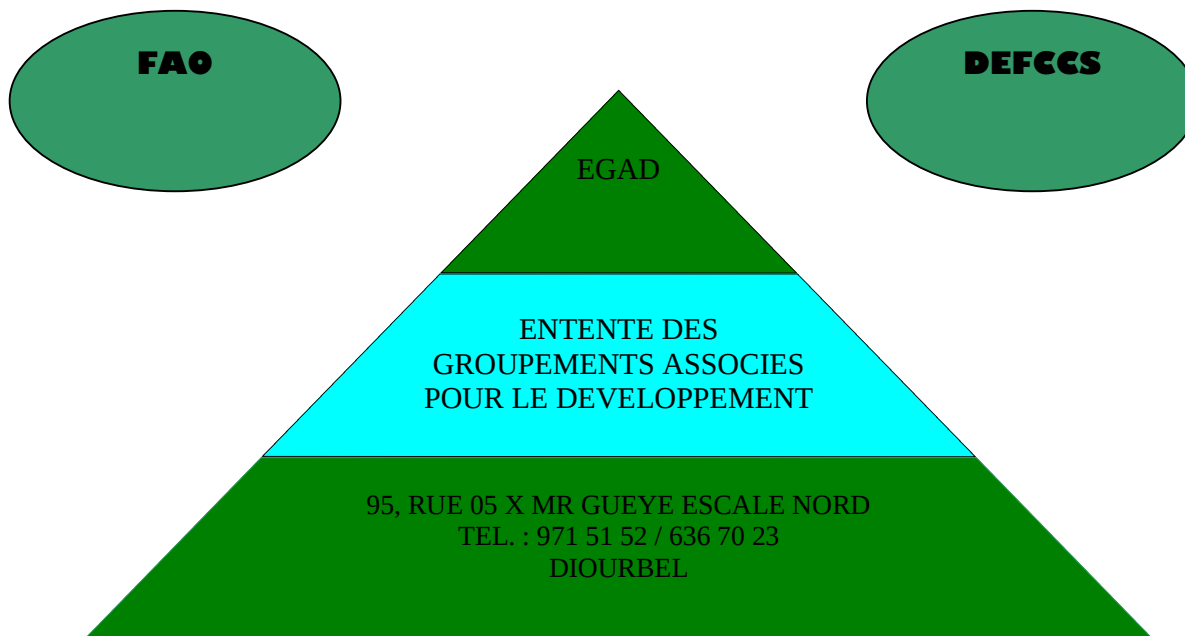


REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE LA PROTECTION ET
DE LA NATURE, DES BASSINS DE RETENTIONS ET DES LACS ARTIFICIELS

DIRECTION DES EAUX, FORETS, CHASSES ET DE LA CONSERVATION DES SOLS

MECANISMES POUR LES PROGRAMMES FORESTIERS NATIONAUX /FAO



L'analyse de la perception des acteurs locaux sur les récents
programmes de reboisement de la Grande Muraille Verte, en vue
d'en améliorer les stratégies d'intervention

RAPPORT FINAL PROVISOIRE

Dakar, octobre 2009

SOMMAIRE

Abréviations et sigles.....	3
I- Contexte.....	4
II- Rappels sur la conception et la stratégie de la GMV.....	5
2.1- Objectifs.....	5
2.2- Descriptif.....	5
2.3- Effets et impacts attendus.....	7
2.4- Acteurs bénéficiaires.....	8
III- Objectifs de l'étude.....	9
IV- Déroulement de l'étude.....	9
4.1- Cadre général.....	9
4.2- Organisation des rencontres.....	10
V- Résultats de l'étude.....	13
5.1- Les enquêtes préliminaires.....	13
5.2- Les focus-groupes.....	23
5.3- Les enquêtes – ménages.....	31
VI- Analyses et recommandations.....	33
VII- Conclusions.....	34
ANNEXES :	35
1- Personnes rencontrées.....	36
2- Conduite des focus-group.....	39
3- Bibliographie.....	52

Abréviations et sigles

AGR	Activités génératrices de Revenus
ANGMV	Agence Nationale Grande muraille Verte
ATEF	Agent des Travaux des Eaux et Forêts
CADL	Centre d'Appui au développement Local
CDD	Comité départemental de développement
CEN-SAD	Communautés des états Saharo-sahéliens
CLD	Comité Local de développement
CNRF	Centre National de Recherche Forestière
CRDI	Centre de Recherche pour le Développement International
CSE	Centre de Suivi Ecologique
EGAD	Entente des Groupements d'Appui au développement
FAO	Organisation des NU pour l'Alimentation et l'Agriculture
GMV	Grande Muraille Verte
GPF	Groupements de Promotion Féminine
ISRA	Institut Sénégalais de Recherche Agricole
OCB	Organisations communautaires de base
PCR	Président de communauté Rurale
PME	Petite et moyenne entreprise
PMI	Petite et moyenne industrie
UCAD	Université Cheikh Anta DIOP
UE	Union Européenne
USOFOR	Unité de Gestion des Forages

I-CONTEXTE

La conservation des ressources naturelles et des écosystèmes, en dépit des multiples programmes initiés depuis le début des années 1980, constitue encore un défi majeur au Sénégal. En effet, aux conséquences négatives des techniques culturales et à la surexploitation des peuplements forestiers, se sont ajoutés d'autres facteurs plus dégradants que sont la salinisation et l'acidification des terres. Ainsi, avec l'extension des zones arides et semi-arides vers le Sud et l'émergence de foyers salinisés et/ou acidifiés, on assiste à une concentration des populations dans des espaces réduits, vivant sur des ressources naturelles limitées, difficiles à aménager à cause de la forte pression d'exploitation.

C'est dans ce contexte, marqué par le confinement des populations dans des villes situées le long des cours d'eau et des côtes, que le projet de la Grande Muraille Verte a été proposé par les chefs d'Etat lors d'une réunion de la CEN-SAD.

La Grande Muraille Verte sera une ceinture de végétation large de 15 km reliant Dakar à Djibouti sur une longueur d'environ 7000 km. Au plan opérationnel, chaque pays concerné devra délimiter et aménager sa bande.



Figure 1 : Tracé continental de la Grande Muraille Verte

Lors de la réunion de février 2008 à Saly (Sénégal), il a été adopté une méthodologie pour déterminer, dans chaque pays, le tracé de la GMV.

En attendant l'élaboration du document de la GMV, le Sénégal a entrepris des activités pilotes qui totalisent plus de 5200 ha en 2008 et, pour 2009, il est prévu la réalisation de 10 000ha. Mais alors que les chefs d'Etat et cadres supérieurs des pays concernés discutent sur les stratégies de mise en œuvre de ce grand programme, les acteurs locaux n'avaient pas encore eu l'opportunité de bien exprimer leur point de vue sur la GMV.

C'est dans ce contexte que la présente étude a été initiée dans le cadre des activités du Mécanisme pour les programmes forestiers nationaux (FAO) et confiée à l'ONG « Entente des Groupements Associés Pour le Développement » (**EGAD**)

II- RAPPELS SUR LA CONCEPTION ET LA STRATEGIE DE LA GMV

2.1- Objectifs

L'objectif global est la contribution à la lutte contre l'avancée du désert et à la mise en valeur des zones saharo-sahéliennes par une gestion durable des ressources naturelles et la lutte contre la pauvreté.

Les objectifs spécifiques de la GMV :

- 1- la conservation/valorisation de la biodiversité ;
- 2- la restauration/conservation des sols ;
- 3- la diversification des systèmes d'exploitation ;
- 4- la satisfaction des besoins domestiques (en produits ligneux et/ou non ligneux) et la promotion d'activités génératrices de revenus ;
- 5- l'amélioration de la séquestration du carbone dans les couvertures végétales et les sols.

2.2- Descriptif

La Grande Muraille Verte (GMV) est une bande de végétation multi espèces qui intègre plusieurs systèmes d'utilisation des terres comme:

- **des formations naturelles** : forêts classées (gérées par l'Etat), forêts communautaires (villageoises, communales, de communautés rurales etc.), forêts privées (appartenant à des individus ou groupes privés);
- **des plantations artificielles** anciennes (résultats des projets de la zone) ou nouvelles (à créer y compris les forêts privées) :
- **des unités agro-sylvo-pastorales**: cultures annuelles sous verger, périmètres hydro-agricoles arborés, parcs arborés, bassins rétention ;
- **des zones de parcours** : villageoises ou intercommunautaires ;
- **des parcs animaliers** :



Figure 2 : tracé de la Grande Muraille Verte au Sénégal

- **des couloirs de migration de la faune**
- **des réserves communautaires de faune** :
- **des parcs nationaux** : entièrement ou en partie
- **des réserves botaniques** : pour la conservation de la biodiversité végétale,
- **des bassins de rétention et lacs artificiels**
- **des mises en défens** : au niveau d'aires forestières plus ou moins dégradées
- **des vergers** : plantations fruitières

Au Sénégal, la GMV traverse **3 régions, 5 départements** et **16 Communautés rurales**. Elle est longue d'environ 545 km reliant la Communauté rurale de Léona à Louga à celle de Bélé à Bakel.

Dans la région de Louga, la GMV est longue de **225 km**, traversant les départements de Louga et de Linguère sur 8 Communautés rurales : *Léona, Ngueune Sarr, Sakal, Keur Momar Sarr, Syer Mboula, Tessékéré et Labgar*.

Dans la Région de Matam, la GMV est longue de **250 km**, traversant les départements de Kanel et de Ranérou sur 5 Communautés rurales : *Loughéré Thioly, Oudalaye, Ourou Sidy, Sinthiou Bamambé et Aouré*.

Sur la région de Tambacounda, la GMV est prévue sur **70 km** traversant le seul département de Bakel sur 3 Communautés rurales : *Gabou, Ballou, Bélé*.

2.3- Effets et impacts attendus

L'édification de la Muraille Verte dans ces zones arides et déshéritées aura des effets et impacts très positifs sur les populations et leur cadre de vie. En particulier, la GMV assurera un développement intégré dans sa zone d'emprise et aura les effets et impacts suivants :

1. **la réduction de l'érosion des sols** : la présence de la couverture végétale amoindrit la vitesse des vents et favorise l'infiltration des eaux de pluies ;
2. **la restructuration des sols dégradés** : l'accroissement de la matière organique, d'origine végétale et animale, entraîne une restructuration des sols;
3. **l'accroissement du taux de reforestation des pays traversés par la GMV : pour, entre autres, restaurer les équilibres éco-climatiques et restaurer la biodiversité**
4. **la relance, le développement et la diversification de l'agriculture et de l'élevage**, tant par le volume des productions végétale et animale que par l'importance de la population active occupée par ces sous-secteurs ;
5. **la restauration, la conservation et la valorisation de la biodiversité végétale et animale**, les mises en défens et autres boisées privées contribuent à la

- régénération de la végétation naturelle et au retour de la faune sauvage : oiseaux, petit gibier, serpents, etc.
6. **l'accroissement de la couverture des besoins locaux en produits forestiers**, notamment en bois de feu et de service, mais aussi en produits non ligneux : gommes, résines, racines, feuilles, écorces, fruits, pharmacopée etc.
 7. **l'amélioration du niveau de vie et de la santé** du fait d'une amélioration notable de l'alimentation améliorée, du cadre de vie et d'une plus grande disponibilité des besoins domestiques (eau, énergie, infrastructures sociales etc.);
 8. **l'inversion du phénomène de l'exode rural**, progressivement, les « émigrés écologiques » et les forces vives à la recherche de travail vont repeupler ces zones réhabilitées par la proximité de la GMV.
 9. **la maîtrise des ressources en eau à travers la mise en place de bassins de rétention, des lacs artificiels et des ouvrages hydraulique, contribuera à l'amélioration des systèmes de protection**

2.4- Acteurs bénéficiaires

Les effets et impacts de la grande muraille vont profiter à plusieurs catégories d'acteurs dont :

1. **la communauté internationale** ; en effet la Grande Muraille Verte s'inscrit parfaitement dans les préoccupations internationales du Mécanisme de Développement Propre (réduction des émissions de gaz à effet de serre et séquestration du Carbone), la réduction des migrations écologiques et économiques
2. **les Etats** : qui trouvent là une opportunité de relancer leurs programmes de conservation et de restauration des écosystèmes, mais également ceux de lutte contre la pauvreté et de sécurité alimentaire,
3. **les Collectivités locales** : les régions, communes et communautés rurales trouvent, à travers la GMV, un moyen d'améliorer le développement local, en relançant les productions agricoles, en luttant contre le chômage et, de manière générale, en augmentant les revenus,

4. **Les producteurs primaires** : agriculteurs, pasteurs, charbonniers, récolteurs de gomme, de miel, de résine, les guérisseurs, les chasseurs, les sculpteurs de bois etc. Si pour les agriculteurs la GMV va accroître les zones cultivables et la productivité des zones cultivées, pour les autres acteurs primaires la muraille va surtout augmenter la disponibilité de la matière première.
5. **Les entrepreneurs privés** : initiateurs de parcs animaliers, fermes modernes, de sites écotouristiques trouvent là des opportunités économiques etc. ;
6. **Les structures d'enseignement, de formation et de recherche** : La GMV sera un outil privilégié de recherches transdisciplinaires à vocation régionale, favorisant une grande mobilité des scientifiques africains et renforçant la synergie dans l'exécution des programmes

Les populations vivant dans la zone d'emprise de la GMV: outre les facilités accrues pour le ramassage du bois de chauffe, le fourrage et l'accès à l'eau, elles trouvent d'importantes opportunités contre le sous-emploi, l'exode et la pauvreté.

III- OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'objectif de cette étude est de cerner et analyser les perceptions des acteurs locaux sur la réalisation de la Grande Muraille Verte au Sénégal. De façon spécifique, il s'agit d'apprécier leur vision du volet reboisement de la GMV afin d'en améliorer la stratégie.

A travers l'appellation « acteurs locaux », l'étude vise les ménages, les associations de producteurs, les collectivités locales, le pouvoir administratif, le secteur privé, les ONG, les mouvements de jeunesse, les groupements féminins et le pouvoir traditionnel.

IV- DEROULEMENT DE L'ETUDE

4.1- Cadre général

L'étude comprend 8 étapes :

- a- Une revue bibliographique
- b- Une enquête préliminaire auprès de personnes ressources à Dakar
- c- Une visite de prise de contact des acteurs locaux
- d- Les enquêtes de terrain proprement dites
- e- La collecte et l'analyse des enquêtes de terrain
- f- Une restitution des résultats provisoires des enquêtes

- g- La rédaction du rapport de l'étude
- h- La validation du rapport de l'étude.

Les enquêtes préliminaires n'ont concerné que des cadres nationaux se trouvant à Dakar et impliqués à des degrés divers dans la réalisation de la GMV. C'est par le biais d'une interview semi-structurée, conduite par un consultant de l'étude, que ces enquêtes ont été menées.

Concernant la visite des acteurs locaux, elle a été effectuée du 19 au 23 avril 2009 par le président de l'ONG EGAD en compagnie du Point Focal du Mécanisme. Ces deux activités ont généré une masse d'informations assez pertinentes tant sur la perception du programme par les acteurs que sur les contraintes à surmonter pour la réalisation de la GMV.

4.2- Organisation des rencontres

4.2.1- La rencontre avec les acteurs locaux

Conformément au planning de l'étude, une tournée de prise de contact a été effectuée du 19 au 23 mai 2009 dans la région de Louga, particulièrement, dans le département de Linguère en vue d'identifier les principaux groupes d'acteurs de la région impliqués dans la réalisation de la GMV et d'informer leurs représentants sur les objectifs de la consultation.

Pour en faciliter le déroulement, le Directeur des Eaux et Forêts avait envoyé une correspondance à l'inspecteur régional des Eaux et Forêts et au préfet du département de Linguère.

En bref, entamée le 20 avril 2009 à Louga, la mission a connu le cheminement ci-après :

- Inspection régionale des Eaux et Forêts de Louga
- Brigade forestière de Dahra
- Secteur forestier de Linguère
- Mairie de Linguère
- Village de Tessékré
- Village de Widou Thiengolly
- Village de Labgar
- Ville de Linguère
- Ville de Dahra
- Village de Yang-Yang (Sous-préfecture)
- Village de Mbeuleukhe

Durant cette tournée, diverses personnes ont été contactées dont des cadres de l'administration territoriale, des techniciens de l'administration, des élus locaux, des producteurs, des chefs traditionnels, des jeunes, des femmes, etc.

Lors de ces rencontres, la mission a eu à donner des explications sur la raison d'être de l'étude, mais aussi sur le programme de la Grande Muraille Verte. Pour une prise de contact, les rencontres ont parfois duré plus de 2 heures comme ce fut le cas à Tessékéré et à Widou.

- La visite de terrain a permis d'identifier **les groupes d'acteurs suivants** :

- ❖ Les chefs de village
- ❖ Les éleveurs
- ❖ Les gérants de forage
- ❖ Les comités de lutte contre les feux de brousse
- ❖ Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)
- ❖ Les jeunes des ASC (Associations Sportives et Culturelles)
- ❖ Les récolteurs de gomme
- ❖ Les membres des Unités Pastorales
- ❖ Le secteur Privé (Asyilia Gum)
- ❖ Les élus locaux (municipaux et ruraux)
- ❖ Les autorités administratives
- ❖ Les enseignants
- ❖ Les techniciens des CADL
- ❖ Les responsables des postes de santé
- ❖ Les assistants communautaires
- ❖ Les ménages

En outre, la prise de contact des acteurs locaux a permis d'estimer l'emprise des activités pilote de la GMV sur les villages suivants : Widou Thiengolly, Tessekéré, Loughéré Thioly, Labgar, Amali, Mbeuleukhé

4.2.1.1- Les méthodes d'enquête

Les acteurs locaux peuvent être divisés en trois groupes :

- Les organisations communautaires de base (OCB)
- Les leaders d'opinion
- Les ménages

4.2.1.2- Les OCB regroupent :

- ❖ Les éleveurs
- ❖ Les gérants de forage (USOFOR)
- ❖ Les comités de lutte contre les feux de brousse
- ❖ Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)
- ❖ Les jeunes des ASC (Associations Sportives et Culturelles)
- ❖ Les récolteurs de gomme
- ❖ Les Unités Pastorales

Pour ces acteurs, il a été organisé un focus groupe dans chacun des 6 villages cités. Le focus-groupe, animé en plein air dans chacun des villages, a été animé sur les thèmes suivants :

- Les compréhensions sur la GMV
- La participation aux travaux pilotes (le cas échéant)
- La présentation de la GMV (affiche, carte, diaporama etc.)
- Les appréhensions par rapport au projet de la GMV
- Les souhaits et recommandations

4.2.2.3- Les leaders d'opinion

Sont visés :

- ✓ Les sous-préfets
- ✓ Les Présidents de communauté rurale (anciens et nouveaux)
- ✓ Les assistants communautaires
- ✓ Les directeurs d'école
- ✓ Les responsables des postes de santé
- ✓ Les chefs de village
- ✓ Asyilia Gum
- ✓ Les techniciens du CADL : forestier, agronome, éleveur,

Pour ces acteurs, il a été conduit des interviews semi-structurées portant sur :

- Leur niveau de compréhension du programme de la GMV
- Leur appréciation des activités pilote
- Leurs appréhensions quant au succès du programme
- Recommandations

4.2.2.4- Les ménages

Il s'agissait de choisir 20 ménages dans chacun des 6 villages soit au total 120 fiches d'enquête qui doivent informer sur la perception des chefs de ménage quant à l'impact attendu de la GMV sur:

- la disponibilité en espace de pâturage et de culture
- la disponibilité en eau et en énergie domestique
- la création d'emploi
- le flux migratoire.

4.2.1.5- Modalités de la conduite des enquêtes

a- Les consultants : un consultant sénior a été recruté pour conduire les focus-groupes ainsi que les interviews, avec l'appui et la coordination du chef de secteur de Linguère.

Les enquêtes de ménage ont été confiées à des agents choisis dans la zone par le chef de secteur de Linguère.

b- Période : Tous les trois types d'enquête ont été menés durant les mois de mai, juin et juillet 2009. Un calendrier des rencontres a été validé durant la semaine du 18 au 25 mai entre EGAD et le chef de secteur de Linguère.

c- Exploitation des données : les données des enquêtes ont été collectées par le chef de secteur de Linguère et transmises à EGAD pour traitement.

4.2.2- Les enquêtes préliminaires

Les enquêtes préliminaires, menées au niveau de Dakar, visent à affiner les modalités d'exécution de l'étude au contact de personnes ressources particulièrement bien informées sur le thème de la GMV. Conduites par le consultant principal de l'ONG EGAD, les structures consultées sont les suivantes :

- L'Agence Nationale Grande muraille Verte (ANGMV)
- La Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols
- La Direction des Recherches sur les Productions Forestières
- Le Centre de Suivi Ecologique (CSE)
- La Direction des Bassins de Rétention et des Lacs Artificiels
- Le Service Civique National

Selon le calendrier des visites, plusieurs personnes ont été consultées par structure. Mais moins que sur le déroulement de l'étude, les interventions ont surtout porté sur les voies et moyens pour réussir le programme de la GMV.

V- RESULTATS DE L'ETUDE

5.1- Les enquêtes préliminaires

Les enquêtes préliminaires ont été conduites par un consultant qui a résumé dans les lignes qui suivent ses entretiens avec les différents responsables rencontrés.

*Entretien avec **Pape SARR**, Chef de la Division Reboisement et Superviseur des Opérations de Reboisement 2008 de la Grande Muraille Verte.*

« Lieu de l'opération : l'opération pilote de reboisement de la GMV s'est déroulée dans un périmètre situé entre Windou THiengolly et Tessékéré (Communauté Rurale de Tessékéré, Arrondissement de Yang -Yang, Département de Linguère)

Superficie reboisée : 5200 ha ont été reboisés répartis sur sept (7) parcelles :

- Première parcelle : 594 ha
- Deuxième parcelles : 373 ha
- Troisième parcelle : 447 ha
- Quatrième parcelle : 645 ha
- Cinquième parcelle : 493 ha
- Sixième parcelle : 648
- Septième parcelle : 2003

Le périmètre ainsi reboisé en 2008 s'étend sur une longueur d'environ 25/30 km.

La plantation est faite avec un écartement de 5*5 m sur les lignes, et 8*8m entre les lignes. Un travail du sol (sous-solage) a été fait, et les trous devant recevoir les plants sont faits le long des lignes.

L'opération a été réalisée sous forme de « régie participative » durant vingt huit (28) jours avec la participation effective :

- Des jeunes des vacances citoyennes (environ 100 jeunes)
- Des étudiants de l'UCAD (environ 200)
- Des membres de l'Association Sukyo Mahikari (durant 7 jours)
- Des membres de l'Union Nationale des Coopératives d'Exploitants forestiers (durant 15 jours)
- Les populations des villages et hameaux environnants
- De l'Armée (pour la logistique et le transport)
- Des agents et le personnel du service forestier (encadrement technique et logistique)

Production des plants en pépinière : trois pépinières forestières (celles du Windou, de Mbeuleukhé et de Linguère) ont servi à la production de 2.293 000 plants constitués essentiellement d'*Acacia senegal*, d'*Acacia radiana*, de *Balanites*, de *Zizyphus*. Quelques plants de *Jatropha curcas* ont été produits également.

Période de plantation : la plantation s'était déroulée entre les mois d'Août et Septembre 2008.

Taux de réussite de la plantation : il se situe actuellement (juin 2009) entre 60 et 70%

Le ravitaillement en eau : cela a été un problème assez difficile à régler. Des adductions d'eau ont été faites vers les pépinières, à partir des forages.

Quelques perceptions des populations recueillies : concernant les zones qui avaient été mises en défens par le passé.

Les populations ont apprécié favorablement puisqu'elles ont pu y trouver de l'herbe pour le bétail, pendant que les autres zones n'en possèdent pas.

Il y a aussi le fait que durant la saison sèche, quand il n'y avait pas de production de plants, les femmes utilisaient les pépinières pour faire du maraîchage et produire des légumes et autres produits qu'elles vendent ; cela a été bien apprécié.

Egalement, en réalisant les plantations, on a laissé des endroits vides en guise de zone de passage pour les animaux, ou de piste de passage pour se rendre dans les mares ou lieux d'abreuvement des animaux.

Pour l'année 2009 : Il a été planifié la production de 3.500.000 plants pour environ 10.000 ha de reboisement dont 6000 ha dans la Communauté Rurale de Labgar et 4000 ha dans la Communauté Rurale de Louguéré Thioly (dans le département de Ranérou) »

*Entretien avec **Baba SARR**, Directeur des Eaux et Forêts, et Amadou NDIAYE, son Adjoint.*

« De premier abord, les deux ont souligné qu'en réalité, l'essentiel des informations ne se trouvent plus au niveau du service forestier, puisqu'une Agence nationale Grande Muraille Verte (GMV) venait d'être créée. Néanmoins, le Directeur des Eaux et Forêts et son Adjoint trouvent que nous avons là un bon programme d'où sortiront d'intéressants projets de développement socio-économiques de lutte contre la pauvreté et la désertification et de protection de l'Environnement ainsi que l'amélioration de la biodiversité et la séquestration du carbone.

Déjà, dès l'année 2005 et en application des directives du Chef de l'Etat qui a pris l'engagement, devant ses pairs, de commencer la réalisation au niveau du Sénégal, le Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature avait entrepris (par le tranchement du service Forestier) des réalisations sur le site de Windou Thiengolly. Ce démarrage au niveau de Windou Thiengolly se justifie par un certain nombre d'argument tels que :

- La coïncidence de cet endroit avec la proposition du tracé
- L'existence, dans ce site, d'atouts sur le plan des infrastructures, des équipements, des expériences capitalisées en matière de reboisement et de gestion des ressources naturelles en général

Les actions de reboisement se sont poursuivies en 2006, avec l'ouverture de chantiers simultanément dans les régions de Louga (Département de Linguère), de Saint-Louis (Département de Podor), de Matam (Ranérou et Kanel), de Tambacounda (Département de Bakel).

Au total, durant les années 2005 et 2006, les réalisations, au compte du programme Grande Muraille Verte, couvrent 21670 ha pour les mises en défens, 500 ha au titre de la restauration d'anciens pôles verts et 4.640 ha de plantations directes (avec un taux de survie de survie estimé entre 65 et 80%).

Le service forestier avait mis en place un comité technique chargé de la Coordination du processus d'élaboration et de mise en œuvre du plan d'action de la GMV. On avait prévu que ce comité s'élargisse à d'autres compétences et qu'il puisse faire naître des sous groupes thématiques, devant travailler sur des thèmes spécifiques de la GMV.

Durant l'année 2008, d'importantes opérations de reboisement ont été menées entre Windou Thiengolly et Tessékéré sous la supervision de Pape SARR (Chef de la Division Reboisement) qu'il faudra rencontrer impérativement.

Ceci dit, étant donné que les réalisations de la GMV ont été faites depuis 2005, les deux interlocuteurs se sont demandés pourquoi l'étude vise à analyser les perceptions des acteurs locaux seulement sur les récents programmes de reboisement uniquement (c'est-à-dire les reboisements de 2008).

Parmi les contraintes qui existent, on a cité le problème des espèces végétales utilisées. On peut se demander si une espèce qui convenait bien il y a dix ans, convient en ce moment au niveau d'un site donné. Il y a le problème de la cherté de la clôture (pour la protection des plantations).

Concernant les opérations menées en 2008, on a eu à noter un énorme engouement qui a mis en branle diverses équipes à différents niveaux (Ministère de l'Environnement, comité de mise en œuvre, continental, organisation des Exploitants forestiers, Présidence avec des messages tous les soirs, populations locales qui ont été sensibilisées, service civique national, armée nationale, la jeunesse, etc..).

Est-ce qu'il en sera de même dans le futur, surtout que la gestion de tout ce monde a été très difficile?

*Rencontre avec **Serigne MBODJI**, Membre de l'Agence de la Grande Muraille Verte*

« D'abord, Monsieur MBODJI a conseillé de faire tout pour consulter l'ensemble de la documentation qui se trouve sur le site de la Grande Muraille Verte.

Ensuite, il s'est demandé quel usage la FAO va faire des conclusions d'une telle étude qui ne porte que sur l'opération menée en 2008, alors qu'il y a eu des opérations dans le passé, et il y aura d'autres opérations dans le futur, dans des zones différentes de celle de 2008.

Enfin, Monsieur MBODJI considère que le programme GMV se présente comme une offre des autorités supérieures aux populations (l'initiative étant partie de la haute). Dans ce cas, il ya lieu de se demander si cette offre correspond à la demande des populations. Sinon, qu'est-ce qu'il faut ajouter (ou retoucher) pour qu'il en soit ainsi.

S'il ya un écart entre l'offre des autorités supérieures et la demande des populations, quels ajustements faut-il faire pour que cela réponde au vœu des populations ?

Pour faciliter cela, il a suggéré l'utilisation de la méthode dite « steppe Odji Essembé » avec la distinction de six composantes/ou dimensions au niveau de ce programme GMV. Ces composantes sont :

- 1) La composante sociale de la GMV (modification ou perturbation des habitudes, changement dans le niveau de vie, etc.)
- 2) La composante technologique (connaissance réelle de l'environnement physique, choix des espèces végétales, savoir faire des populations)
- 3) La composante Economique (apports économiques et financiers, aspects fonciers)
- 4) La composante politique (c'est ce que les populations auront la même volonté politique pour poursuivre et pérenniser le programme, comment cette initiative venant du sommet va être soutenue politiquement ?

- 5) La composante psychologique : (est-ce que les gens n'ont pas une certaine méfiance vis-à-vis de ce programme, du fait qu'ils ne savent pas comment leur environnement sera transformé ? est-ce que les gens ne se sentent pas menacés dans leur tradition ?
- 6) La composante Ecologique : (Est-ce que le reboisement constitue la première, préoccupation pour les populations ?

Une approche globale a permis d'identifier la zone d'emprise de la GMV, mais cela ne doit pas faire oublier que dans le cadre de la réalisation pratique sur le terrain, il faudra adopter une approche situationnelle (c'est-à-dire voir cas par cas pour tenir compte des problèmes particuliers de chaque zone)

A la fin de l'entretien, Monsieur MBODJI a tenu à faire les suggestions suivantes :

- Pour la production des plants et la réalisation des opérations de reboisement, il propose que le Secteur Privé puisse être impliqué, en définissant ou élaborant des stratégies claires
- Pour les populations : il faudra dégager des facteurs de motivation pour leur permettre d'intervenir à tous les niveaux de la réalisation du programme GMV.
- Pour l'intervention de l'Armée et de certains segments de la société : Cela est bon au début (durant la première et la deuxième année) parce que cela est un symbole, et cela contribue à la sensibilisation de toute la Nation. Mais c'est trop de leur demander d'obtenir des résultats de qualité, comme on le demanderait aux forestiers.

Donc pour mener correctement le travail, il faudra qu'on exige un minimum de qualité dans l'exécution du travail, et donc s'appuyer des professionnels (ou de gens formées) pour mener le travail. L'intervention des associations internationales devrait faciliter la recherche et l'obtention de financement pour certains projets issus de ce programme GMV »

*Rencontre avec **El Hadji FAYE**, Chercheur à l'ISRA/CNRF)*

« J'ai eu à faire une étude relative à l'effet ethnique en matière de choix des espèces végétales par les populations. Cette étude a été faite au niveau du Terroir de Latmingué. C'est ainsi qu'en collaboration avec des collègues ayant travaillé sur le thème, j'ai eu à présenter une communication lors du colloque tenu au Méridien Président. Ceci dit, pour ce qui concerne le programme de la Grande Muraille Verte, l'on devrait débord, une fois les zones d'emprise de la bande connue, procéder à des enquêtes auprès des populations se trouvant dans ces zones, pour recueillir leurs choix (ou préférences) en matière d'espèces végétales (préférences qui sont en rapport avec les nombreuses utilisations que les populations en font).

Après cela, muni de la liste des espèces préférées par les populations, on choisit celles qui peuvent s'adapter au milieu, à la zone, et cela toujours en rapport avec les populations. C'est ainsi qu'on pourra permettre aux populations de s'y retrouver et de donner plus de chance dans la mobilisation et dans la motivation de ces populations à la réalisation du programme de la Grande Muraille Verte.

En procédant ainsi, on pourrait contribuer à la mise en place des conditions permettant aux populations de s'approprier le programme.

En matière d'écologie, Monsieur FAYE prévient qu'il faudrait faire de sorte d'éviter les discontinuités dans la bande de boisée. Car, il est maintenant prouvé que les écosystèmes constitués par des boisements continus sont plus efficaces en matière de protection de l'environnement et de préservation de la biodiversité, que ceux présentant sous forme d'îlots de forêts (de bandes végétales).

Les formations végétales fermées (ou sous forme d'îlots indépendants) favorisent le développement de la consanguinité génétique de la flore. Mais lorsque les formations végétales sont vastes, continus, il y a souvent le phénomène d'apport de gènes à partir de l'extérieur, autrement une interconnexion des écosystèmes, ce qui favorise la biodiversité. Monsieur FAYE a cité l'exemple de l'Union Européenne qui, pour favoriser la biodiversité dans ses formations végétales, a créé le Projet « Natura 2000 ».

Des taux de conservations fixés et attribués aux différents pays de l'UE. Les pays qui respectent ces taux reçoivent des fonds et des récompenses, ceux qui ne les respectent pas ne reçoivent pas de fonds mais plutôt des sanctions dans certains cas »

*Rencontre avec **Matar CISSE**, Directeur Général de l'Agence de la Grande Muraille Verte*

« Monsieur CISSE pense que sur le plan technique, la GMV c'est un très bon programme d'où pourront naître d'intéressants projet de développement socio-économique.

Rôle de l'Agence de la Grande Muraille Verte : le Directeur de l'Agence a indiqué que le rôle de cette structure est de travailler dans le sens de promouvoir le « faire-faire » par d'autres structures, d'autres services, par des privés, des ONG ou par les populations. Dans ce cadre, l'Agence aura à jouer un rôle actif en matière : d'animation, de planification, de coordination, d'évaluation des réalisations, d'allocation de ressources aux différents intervenants, ainsi que d'appui à la recherche de financement pour les différentes initiatives qui naîtront de ce programme.

Concernant l'implication des privés : Monsieur CISSE dit cela est possible, mais que les responsables de la structure vont réfléchir pour voir de quelle manière cela se fera :

Concernant les différentes activités : En plus des activités classiques, habituelles que l'on connaît (Agricultures, Elevages, Foresterie, Pêche, Maraîchage, etc.), il sera procédé à l'identification de toutes les filières possibles, en vue d'impliquer tous les acteurs opérant au niveau de ces filières.

Concernant la durée pour réaliser ce programme : Me référant à la cadence d'exécution (longueur de la Muraille) obtenue en 2008, qui était autour de 25 km plantés, et compte tenu de nombreuses difficultés qui peuvent surgir à tout moment, j'ai estimé qu'il faudra au moins vingt (20) ans pour réaliser la GMV du côté Sénégalais. Cela me paraît un temps relativement long, durant lequel des changements politiques, ainsi que diverses contraintes peuvent surgir.

Mais il est possible d'écourter la durée de réalisation si des ressources suffisantes sont trouvées.

Concernant la motivation des populations : Monsieur CISSE a indiqué que déjà, diverses actions de motivation sont développées, telles que : l'organisation des femmes en GIE et le développement du maraîchage au niveau des pépinières forestières, de développement de l'arboriculture, l'autorisation donnée aux populations de ramasser la paille pour leurs animaux au niveau des parcelles mises en défens, le recrutement prioritaire des populations locales pour réaliser les opérations de production des plants et de reboisement, etc. »

*Rencontre avec **Ibrahima THOMAS**, Directeur du Centre de Recherche Forestier (ISRA/CNRF)*

« Monsieur THOMAS pense que sa structure est concernée au niveau des quatre phases qui sont : La phase de choix des espèces à utiliser, la phase de suivi-évaluation des réalisations, la phase d'établissement des références et la phase d'exécution de travaux de recherches d'accompagnement.

Concernant le choix des espèces végétales : Il a insisté sur son importance dans la motivation des populations, en renvoyant à des études de recherche faites par de jeunes chercheurs de sa structure tels qu'El Hadji FAYE et Mayécor DIOUF.

L'étude d'El Hadji FAYE, fait ressortir l'importance de l'effet ethnique dans le choix des espèces végétales par les populations.

Concernant la phase suivi/évaluation : son importance n'est plus à prouver, et la place de nos structures dans ce cadre s'entend, de par leurs connaissances scientifiques et de par le fait qu'elles détiennent les situations de référence.

Concernant les situations de référence : Il est certain qu'en tant que structures de Recherches Scientifiques, ce sont les services de recherche qui peuvent établir de manière fiable, les situations de référence sur lesquelles on pourra s'appuyer pour faire de l'évaluation du point de vue qualité et le taux de réussite.

Concernant la phase d'exécution : les structures de recherche qui expérimentent diverses techniques et méthodes dans le cadre de la réalisation d'activités de reboisement, doivent nécessairement trouver leur place à l'occasion des opérations menées sur le terrain par les populations (technique de plantation, technique d'arrosage, technique et période de taillé des arbres, etc.)

Concernant la réussite des plantations : Pour favoriser la réussite des opérations, Monsieur THOMAS conseille de faire d'abord un bon choix des espèces, ensuite faire une bonne réalisation (planter correctement), et enfin faire un bon entretien, un bon suivi des réalisations.

En direction des populations : Il faut les impliquer à tous les niveaux. Il faudra aussi offrir des alternatives (leur offrir d'autres énergies autres que le bois, pour qu'elles évitent de couper les arbres pour préparer les repas)

Il faudra aussi inclure un volet santé-primaire (pour la lutte contre certaines maladies comme le paludisme par exemple) et prévoir toutes les mesures d'accompagnement capable d'augmenter la motivation de ces populations »

*Rencontre avec **Mayécor DIOUF**, Eco physiologiste au niveau ISRA/CNRF*

« Monsieur DIOUF a mené une étude sur *Acacia tortilis* dont les résultats sont intéressants pour le Programme de la Grande Muraille Verte (alimentation du bétail en saison sèche, à partir des ligneux). Il s'agit des besoins en alimentation hydrique de l'espèce et sa production fourragère (production de gousses et de feuilles)

Durant la saison sèche la production de gousses d'*Acacia tortilis*, qui constitue la nourriture essentielle pour le bétail, est disponible de Décembre à Avril. Après le mois d'Avril, ce sont des feuilles de cette espèce qui prennent le relais, jusqu'à l'hivernage. Monsieur DIOUF a travaillé sur les sujets âgés, tandis qu'un autre chercheur a travaillé (ou travaille en ce moment) sur les sujets jeunes.

Ce qui est intéressant, c'est le fait que l'espèce épouse l'emprise de la Grande Muraille Verte. Mieux, elle est présente dans la plupart des pays sahéliens concernés par le Programme de la Grande Muraille Verte. L'espèce est donc à retenir prioritairement sur la liste des espèces à utiliser dans la Grande Muraille Verte »

*Rencontre avec **Monsieur GAYE** (Chercheur au niveau ISRA/CNRF)*

« S'agissant du Programme de la Grande Muraille Verte, Monsieur GAYE estime qu'il s'agit en fait de réaliser un certain nombre de plans d'aménagement tout le long de l'emprise de la Muraille Verte. Ces plans doivent tenir compte des besoins des populations, des spécificités éco-géographiques des terrains et des besoins de protection de l'environnement et de la biodiversité. Ces plans d'aménagement doivent être élaborés et exécutés en rapport avec les populations du début à la fin »

*Entretien avec **Madame DIAHITE** (ISRA/CNRF)*

« Madame a estimé qu'on ne devrait pas parler d'impacts à l'heure actuelle, étant donné que l'étude porte uniquement sur les réalisations de 2008. Par contre, elle pense qu'on peut parler de la perception de faisabilité de cette Grande Muraille Verte, compte tenu des expériences de 2008.

Madame DIAHITE suggère l'élaboration de questionnaires ouverte (ou la tenue de discrétion libre avec les principaux concernés). Elle a enfin jugé qu'on a là un bon projet, mais qu'il faudra obtenir l'avis des populations (qui sont les principales bénéficiaires) si on veut le réussir »

*Rencontre avec **Messieurs Aziz TOURE** (DG du CSE) et **Alioune DIOUF** (cadre du CSE)*

« Monsieur Toure estime que le CSE a sa place dans l'exécution et le fonctionnement du programme de la Grande Muraille Verte. Le CSE a un rôle important à jouer, par

exemple, dans le suivi de l'exécution des ressources (évolution des activités de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Foresterie, de la Pêche continentale et Aquaculture), dans l'état de dégradation des écosystèmes dans l'amélioration de la Biodiversité.

Pour pouvoir réussir dans le développement des nombreuses et diverses activités qui seront menées, il faudra absolument tenir compte de l'avis des populations, mieux, il faudra les impliquer à tous les niveaux. Il ne faudrait pas que ces populations sentent que c'est quelque chose qui leur était parachuté de là haut, mais plutôt qu'elles ont participé aux décisions et choix les plus importants.

Monsieur Alioune DIOUF est revenu sur l'importance de l'implication des populations à tous les niveaux. Il a indiqué que le CSE devra beaucoup aider les structures travaillant dans le programme GMV à établir (ou élaborer) un état des lieux (quelle est la situation actuelle et quelle sera la situation après que tels ou tels aménagements seront faits)?

Le CSE pourra également intervenir dans l'évaluation des impacts (il exécute actuellement un projet, en collaboration avec le CRDI sur le changement climatique, projet qui paraît plus complexe). Il a dit que le comportement des hommes, par exemple dans leur milieu peut être un bon indicateur d'impact.

Il a en outre indiqué que le programme GMV étant un programme de l'Union Africaine, cette dernière pourra intervenir pour trouver les financements nécessaires à l'élaboration des différents projets qui seront issus de ce programme GMV. Mais pour lui, il faudra beaucoup mettre l'accent sur l'approche « Aménagement », en cherchant à connaître d'abord le milieu avant l'implantation de la GMV. Mais la réponse trouvée pour une contrainte donnée n'est pas nécessairement la même pour une autre paraissant lui ressembler. A titre d'exemple, concernant les contraintes, il a cité le cas de la transhumance pour les ethnies Peulhs se trouvant dans certaines zones. Pour ces derniers, il serait brutal de leur demander d'arrêter la transhumance dès la même année qu'on leur procure des zones de pâturage et d'abreuvement pour le bétail. Il faudra le faire petit à petit.

Concernant le fait de démarrer les activités de réalisation du programme de la Grande Muraille Verte sans au préalable mener les études du milieu (le learning by doing) Monsieur DIOUF a estimé que cela est bon (ça fait gagner du temps) à condition que tout le monde soit prêt et bien sensibilisé.

Revenant au rôle du CSE dans ce programme, Monsieur DIOUF a dit que des études d'estimation de la valeur de la biomasse ont été faites dans le passé par le CSE. Il y a eu également un projet « I.R.M.A. » dont le but était de permettre des interventions rapides dans le cadre de la lutte contre les feux de brousse. Donc, des méthodes efficaces de détection des feux de brousse. Mais le problème qui s'est posé et qui se pose encore, c'est la nécessité de passer la communication rapidement »

*Rencontre avec **Mohamed THIAM**, Directeur des Bassins de Rétentions.*

« Pour Monsieur THIAM, la Direction des Bassins de Rétention est actuellement l'un des premiers partenaires du programme GMV dont la zone d'entreprise se trouve non

seulement dans des zones enclavées du territoire national, mais également au centre des zones concernées par le programme « BAOUANE » (pluies artificielles).

La Direction des Bassins de Rétentions est également responsable de l'exécution du « Programme National des Bassins de Rétention », qui intéresse tout le territoire national. C'est donc dire que les points d'eau à créer tout le long (ou dans les abords) de la GMV doivent s'intégrer dans tous ces programmes évoqués ci-dessus. Le problème qui se pose donc est de trouver les ressources financières pour faire face à tout cela (déjà qu'avant le programme GMV les ressources dont on disposait étaient faibles).

Sur ce, j'avais posé la question de savoir si on ne pouvait pas faire en sorte que l'Agence de la GMV cherche des financements spéciaux à l'édification des Bassins de Rétention de la Grande Muraille Verte, quitte à les affecter ensuite à la Direction des Bassins de Rétention pour exécution des travaux. Monsieur THIAM a estimé que se serait une très bonne solution qui aurait autres avantages, celui de ne pas retarder l'exécution du programme de la Grande Muraille Verte.

Monsieur THIAM, avant d'insister sur un certain nombre de contraintes pour l'exécution du programme, a dit que le projet est très viable, dans la mesure où il va faciliter l'intégration de plusieurs activités au niveau des zones concernées.

Parmi les contraintes évoquées, on peut citer : l'enclavement de la zone, l'aridité du climat (faible pluviométrie), l'insuffisance des points d'eau, la faible densité humaine (zones presque dépeuplées), courte durée de la saison des pluies (d'où activités génératrices de revenus et dépendant de l'hivernage, limitées dans le temps, érosion importante, ressources naturelles rares, élevage semi-nomade comme activité principale dans la zone (avec des populations qui mènent un mode de vie pastorale, en étant peu imprégnées des activités agricoles) structure des sols ne favorisant pas le stockage de l'eau, l'évaporation importante à cause des températures élevées.

Néanmoins, Monsieur THIAM estime qu'il existe assez de vallées (Vallée du Ferlo, affluents du Fleuve Sénégal, etc.) devant permettre de créer les points d'eau. Un certain nombre de sites ont déjà été identifiés, mais il faudra des études pour pouvoir retenir définitivement ceux qui conviennent. Concernant la gestion des Bassins qui seront installés, des comités de gestion seront mis en place aux alentours. Seulement, on doit signaler les difficultés qui peuvent surgir du fait que les populations de ces zones sont très mobiles. Donc, pour ces zones, il faudra des comités de gestion spécifiques, différents de ceux qu'on a habituellement dans les autres zones (du Bassin arachidier par exemple).

Pour l'année 2009, il est prévu un programme de revitalisation de la Vallée du Ferlo sur plus de 20kms de long »

*Rencontre **DIAME GUEYE** Administrateur du Service Civique National*

« D'après Monsieur GUEYE, Le Service Civique National a participé par l'intermédiaire des jeunes (200 environs) volontaires de l'Environnement, et dans le cadre des vacances citoyennes de 2008 au compte du programme GMV. Il dit que ces jeunes volontaires de

L'Environnement ont reçu des modules de formation en reboisement, par conséquent peuvent utilement, contribuer à la réalisation de bois villageois dans la zone. D'ailleurs, il dit qu'ils ont une ambition plus grande que ce qu'ils font actuellement. Une nouvelle orientation pour les jeunes volontaires de l'agriculture pourrait être mise en œuvre et en collaboration avec l'appui des autorités de l'Agence de la GMV. Cette nouvelle stratégie consisterait (une fois le tracé de l'emprise du tracé de la GMV connu) à identifier tous les villages et hameaux se trouvant tout le long ou aux environs de ce tracé, à recenser tous les jeunes issus de ces villages, de les former sur des techniques agrosylvicoles (y compris les techniques de reboisement et de gestion des plantations), et à les faire retourner dans ces villages après les formations pour que, entre autres activités, ils puissent édifier des bois villageois qu'ils pourront suivre et entretenir durant les deux ans que dure leur contrat avec le Service Civique National. Donc, les contraintes « suivie et entretien » des plantations ne se poseront pas durant deux ans (pendant lesquels, les jeunes reçoivent 30000 FCFA par mois, et ils pourront aussi bénéficier des fruits des autres activités génératrices de revenus qu'ils pourront mener en même temps). Mieux, on pourrait voir comment porter à 300 le nombre de jeunes volontaires de l'Environnement à recruter.

Mais il est important d'insister sur le fait que pour ces zones peu peuplées, où la vie est dure, il faudra d'abord y créer les conditions qui permettent à l'homme d'y vivre. Pour cela, il faut au minimum avoir de l'eau, de la lumière, les infrastructures de santé, les écoles, l'habitat.

Une contrainte majeure pour mettre en place une telle stratégie est constituée par les difficultés de trouver les ressources financières nécessaires »

5.2- Les focus-groupes

La zone d'enquête sur le programme de la GMV concerne, d'une part, les villages de Mbeuleukhé chef lieu de CR du même nom, Amali, Widou Thiongolly, Tessékré CR de Tessékré, Labgar CR de Labgar tous dans le Département de Linguère et, d'autre part, le village de Lougré Thiolly dans le Département de Ranérou.

Toute cette bande est située en pleine zone Sylvo-pastorale et est caractérisée par une forte proportion des sols arides, une dégradation des terres due à une forte pression sur les Ressources Naturelles exercée par les populations (éleveurs, Exploitants Forestiers et autres récolteurs de Gomme) soumises à des contraintes socio économiques et de survie.

Tableau 1 : Synthèse des focus-groupes

Catégories d'acteurs	Niveau de compréhension et de Perception	Participation /Appréciation des réalisations pilotes	Appréhension, et contraintes soulevées	Recommandations
1- Les Eleveurs	Faible connaissance sur le programme et des objectifs de la GMV	-Certains ont participé aux travaux de désherbage et de ramassage du fourrage dans les parcelles. -Beaucoup de parcelles ne sont pas clôturées. - Les femmes ont participé aux travaux des pépinières.	-Faible implication des associations d'Eleveurs -Le problème d'eau reste entier avec les pannes récurrentes des forages et leur surexploitation. -La surcharge du bétail autour des forages	-Organiser des séances d'information et de sensibilisation - Associer les Eleveurs à la gestion du programme -Créer des points d'eau entre les parcelles - Nécessité de clôturer toutes les parcelles -Aider à la réparation des forages en panne (ex : Lougré Thiolly)
2- Les Présidents et Gérants des comités de forage (USOFOR)	- La GMV est connue à travers le ravitaillement d'eau des pépinières - La GMV a donné du travail aux jeunes	- Les forages fournissent de l'eau pour l'arrosage des pépinières - Les travaux pilotes sont appréciés et salués - Beaucoup de femmes travaillent dans les périmètres maraîchers à Widou Thiongolly	- Le manque d'eau constitue un handicap pour les parcelles - Les gérants de forages ne sont pas impliqués dans la conduite des parcelles - Faible implication des associations d'Eleveurs	- Créer un 2^e forage entre Widou et Tessekré - Ouvrir et exploiter les puits forages fermés de la zone - Les Comités de forages doivent intégrer les comités de gestion et Suivi à mettre en place
3- Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)	- Les femmes connaissent la GMV à travers les travaux dans les pépinières - Le volet reboisement du programme est connu - Il y a une forte mobilisation des femmes dans les travaux de pépinières - Les femmes comprennent bien l'importance de la GMV et	- Dans tous les villages les femmes participent aux travaux de repiquage de pépinière sauf à Amali - Le GPF de Widou a même entretenu et exploité un périmètre maraîcher à l'intérieur de la pépinière - Les travaux des pépinières constituent une source de revenu	- Retard dans le paiement des salaires des travaux - Insuffisance d'eau dans l'arrosage des pépinières - Nécessité de renouveler les équipements vétustes - Les factures d'eau pour l'arrosage des pépinières ne sont pas payées et risquent de bloquer les pépinières	- Procéder aux paiements réguliers et à temps des salaires - Résoudre le problème d'eau - Les femmes souhaitent des arbres fruitiers dans les parcelles tels : Darkassé et le Nébédaye - Augmenter la main d'œuvre locale féminine dans les pépinières

	montrent leur disponibilité	- La participation des femmes aux travaux renforce la cohésion du Groupement Féminin et leur détermination à travailler ensemble	- Manque de sensibilisation et de formation des populations - Absence d'un cadre d'échange et de suivi pour la gestion des parcelles	-La prise en charge des soins des travailleurs est souhaitée -Nécessité de disposer d'une unité de transformation et de conservation des produits laitiers pour les femmes - A Tessekré les femmes veulent faire des maraîchages et demandent un 2é forage - Accompagner le programme par des AGR pour les femmes et pour les jeunes
4-ASC / Jeunes	Les jeunes de la zone comprennent bien le projet et approuvent ces objectifs de régénération des Ressources Naturelles. - Ils fournissent la main d'œuvre locale dans les travaux pilotes.	Les jeunes participent aux travaux de repiquage des plans et d'entretien des parcelles -Les jeunes y trouvent une activité rémunératrice dans les réalisations pilotes la GMV constitue un facteur d'union, de rassemblement et de cohésion des jeunes	- Le déficit d'eau constaté constitue un handicap pour la survie des pépinières - Les pannes des forages sont toujours récurrentes. - Le manque d'implication des populations dans la gestion des parcelles - Manque de séances d'information et de sensibilisation - Le non clôture des parcelles - Le retard dans les paiements de salaire	-Assurer la fourniture régulière d'eau dans les pépinières ; contribuer à rendre les forages de la zone plus fonctionnels en renouvelant les équipements vétustes - Restaurer les vallées fossiles - Créer de nouveaux forages - Organiser des sensibilisations pour les populations - Mettre en place des comités locaux de gestion -Assurer le paiement régulier des salaires

5- Unités pastorales	- Les responsables connaissent bien l'objectif de la GMV surtout son volet reboisement	- Approuve le déroulement du programme notamment le ramassage du fourrage à l'intérieur des parcelles	- Insuffisance des points d'eau dans la zone - La vétusté des équipements des forages - Le manque d'information et sensibilisation des populations - Absence d'un cadre de concertation et de gestion des parcelles	- Etablir un protocole de collaboration entre la GMV et les Conseil Ruraux - Mettre en place un Comité de suivi et de surveillance - Participation des unités pastorales à la gestion des parcelles - Nécessité de construire un forage entre Widou et Tessekré - Créer des bassins de rétention dans la zone traversée par le programme
6- Récolteurs de Gomme	- Connaissent le volet de reboisement de la GMV	- Il n'y a pas encore de participation aux activités pilotes à leur niveau - Ils souhaitent cependant le retour de certaines espèces telles que le Gommier	- Le problème d'eau reste entier dans la zone et constitue un handicap pour les parcelles - Le manque de grillage de clôture au niveau de certaines parcelles - La non implication des populations - Le choix des espèces inadaptées et non rentables	- Résoudre le problème d'eau par la construction de nouveaux forages ou le rééquipement de ceux existants (celui de Lougré Thiolly) - Assurer la clôture des parcelles - Créer des comités de gestion villageois - Proposer les espèces telles que le <i>Wérek</i>, le <i>Sing</i>, le <i>soump</i>, le <i>Jujubier</i> etc....
7- Les comités de lutte contre les feux de brousse	- Ils connaissent le programme à travers son volet reboisement	- Certains ont participé aux travaux de désherbage et aux activités des pépinières	- L'alimentation en eau reste insuffisante et pour les bétails et pour les populations en raison de forages peu	- La GMV doit aider à résoudre le problème d'eau de la zone - Espèces proposés : <i>Wérek</i>,

			performants - Absence d'un comité de gestion communautaire des parcelles - Le manque d'implication des populations	<i>Sing, Soump, Jujubier Nébédaye</i> - Mettre des comités villageois de gestion des parcelles - Organiser des séances de sensibilisations et mobilisation sur la GMV
--	--	--	--	---

Lors de ces Focus-Groupes les populations, toutes catégories confondues, ont donné leur point de vue sur le programme de la GMV. Aussi avons-nous profité de l'occasion, après avoir écouté tout le monde, pour faire un **exposé sur la Grande Muraille verte** notamment son origine, **ses objectifs, ses effets et impacts**.

Mais l'enquête a porté aussi sur les leaders d'opinion dans la zone. Ainsi, des interviews semi structurées ont été appliquées auprès d'une quarantaine de leaders dans les villages d'enquête. En outre, certains responsables administratifs et techniques de la zone ont été contactés.

Tableau 2 : Synthèse des perceptions des leaders d'opinion

Connaissance de la GMV	Niveau compréhension des populations	Stratégies et Facteur de réussite	Appréhensions et contraintes	Recommandations
- Un programme de reboisement pour lutter contre la désertification - Valorisation des Ressources Naturelles - Utilisation de la main d'œuvre locale dans les parcelles et les pépinières - Projet qui participe à la lutte contre la pauvreté - Possibilité de promouvoir les activités Agro Sylvo Pastorales	- Les populations n'ont pas assez d'information sur la GMV - La GMV est perçue comme une affaire du Service des Eaux et Forêts à l'image des forêts classées - Certains chefs de village pensent que la GMV est un projet de lutte contre le sous emploi des jeunes - Le programme n'a pas pris en compte le problème du manque d'eau dans la zone	- Une adhésion effective des populations à la mise en œuvre du programme - Assurer des activités de sensibilisation et mobilisation des populations autour du Programme - Planter des espèces adaptées - Maître en place des organes locaux de gestion et de surveillance des parcelles - Assurer la disponibilité de l'eau dans les pépinières et les parcelles - Assurer la clôture de toutes les parcelles - Responsabiliser d'avantage les jeunes et les femmes dans ce projet - Le paiement régulier des salaires de la main d'œuvre locale - Renforcer les moyens d'intervention des agents à la base - Un suivi régulier des parcelles est nécessaire - La multiplication des points d'eau est un facteur déterminant dans la gestion	- Le manque d'eau pour l'arrosage des pépinières et des parcelles constitue un facteur bloquant pour le projet - La non implication des populations dans la gestion - L'absence de toute motivation des acteurs locaux - L'absence d'organe de gestion et de suivi - Le retard récurrent du paiement des salaires - Le manque d'eau pose problème - La déception des populations sur les vallées fossiles - Une appropriation individuelle des parcelles par certains responsables locaux influents	- Choisir des espèces adaptées (<i>Werek, le Soup, Sing, Jujubier, Nébédaye, Kadd</i> et autres arbres fruitiers) - Mettre en place des comités locaux de gestion - Promouvoir des activités économiques d'accompagnement - Chercher des sponsors pour appuyer la participation des populations - Faire une planification annuelle avec des objectifs réalistes - Associer les ONG dans la mise en œuvre du Programme - Organiser un Plaidoyer au niveau Départemental et Régional - Impliquer les différents partenaires (conseils ruraux, Ong et Projets) par l'établissement d'un protocole d'accord ou d'un contrat de collaboration - Faire revivre les vallées fossiles - Exploiter les puits forages fermés et qui existent dans la zone - Organiser des sessions d'information de sensibilisation des acteurs locaux - La prise en charge des factures d'eau consommée pour l'arrosage

		du programme - L'approche Participative est à promouvoir - Organiser des réunions de suivi et de coordination (CLD, CDD)		des pépinières - Le fonçage de nouveaux forages est absolument nécessaire - Les collectivités locales doivent appuyer financièrement et matériellement le programme de la GMV - Donner des moyens de motivation aux Agents des Eaux et Forêts pour l'obtention de meilleurs résultats - Construire un nouveau forage entre Tessekré et Widou - Pérenniser le programme de la GMV - Choix des espèces économiquement rentables et dont la croissance est plus rapide
--	--	--	--	---

5.3- Les enquêtes – ménages

Prévu pour 120 ménages, 124 fiches d'enquête ont été réalisées. Il ressort de ces enquêtes que l'activité économique principale dans cette zone demeure de loin l'élevage malgré la non maîtrise de la taille exacte des troupeaux par les autorités locales et les USOFOR. A cette activité sont liées plusieurs problématiques entre autre la disponibilité de l'eau et du fourrage en permanence mais surtout le mode d'élevage traditionnel qui demeure un danger pour l'équilibre de l'écosystème et le développement économique. A ces problèmes, il faut des concertations régulières entre les éleveurs, les autorités locales, les OCB, les exploitants forestiers, l'ANGMV et tous les autres acteurs à la base identifiables comme partenaires. Ces rencontres doivent déboucher sur l'incitation à un élevage moderne capable de créer des industries de transformation des produits laitiers et de production de viande mais aussi une orientation vers les cultures fourragères et la maîtrise de l'eau par la création d'autres sources.

L'analyse des autres points a donné les constats suivants :

- le moyen d'alimentation du bétail est assuré à 90% par le pâturage naturel alors que les produits d'embouche comme l'aliment de bétail et autres produits ne représentent que 4 à 5%

- l'énergie domestique est assurée principalement par le ramassage du bois mort à plus de 89% des ménages, même si les ressources sont très rares dans la zone.

- L'agriculture est pratiquée pour la subsistance dans de petites superficies (maximum un à deux hectares) surtout dans la CR de Mbeuleukhé. Les principales spéculations sont : niébé, mil, sorgo et arachide. Ici, la disponibilité des terres est un autre facteur de développement.

- Les forages sont les seules sources d'alimentation en eau pour le bétail et pour l'usage domestique, ce qui explique la surexploitation des infrastructures qui entraînent souvent des pannes préjudiciables aux populations et au bétail.

Il ressort de ces constats pertinents que la réalisation de la grande muraille va beaucoup influencer sur ces différents domaines. C'est ainsi que :

- Le fourrage** va sensiblement augmenter au niveau des parcelles et des réserves fourragères importantes seront constituées dans le cadre d'une gestion participative planifiée.

- L'agriculture** va se développer avec la disposition de terres riches en matières organiques : développement du maraichage et des cultures fruitières.

-Energie domestique : l'augmentation des réserves ligneuses par le reboisement va contribuer favorablement à la forte demande en énergie domestique

-L'eau : Grace à l'appui de l'ANGMV les forages vont fonctionner correctement. Des bassins de rétention seront réalisés. La construction et l'équipement de nouveaux forages seront nécessaires de même que le renforcement de capacité par la formation des membres des comités de gestion des forages.

-Les opportunités économiques : Les revenus en général vont augmenter du fait du développement de l'élevage de la diversification et de l'extension de la production agricole et du maraichage. La création de PME et PMI de transformation des produits de l'élevage et agricole et même fruitière sera promue.

VI – Analyses et recommandations

Aujourd'hui les impacts de la Grande Muraille Verte se constatent davantage au niveau des terroirs villageois où ses parcelles sont installées. En effet, les activités de désherbage et d'arrosage des parcelles, les travaux de repiquage dans les pépinières et l'exploitation du périmètre maraîchers de Widou Thiongolly constituent une réelle et importante source de main d'œuvre locale et de revenus pour les populations. En outre il faut ajouter à cela la fourniture gratuite de fourrage aux éleveurs qui sont autorisés à aller ramasser celui-ci à l'intérieur des parcelles.

Cependant, il demeure nécessaire, au vu des contraintes et des appréhensions identifiées au cours des enquêtes, de formuler des recommandations pour une meilleure stratégie de promotion d'une gestion durable et rationnelle de ces ressources naturelles

Principales recommandations :

- Organiser des séances d'information et de sensibilisation des populations sur l'importance et les effets de la GMV
- Favoriser l'approche participative par une meilleure implication des acteurs locaux.
- Mettre en place des comités locaux de gestion, de suivi et de surveillance des parcelles
- Assurer la clôture des parcelles
- La nécessité et l'urgence de régler les problèmes d'eau en procédant au renouvellement des équipements vétustes des forages de Widou, Amali et de Tessékéré
- Le fonçage si possible d'un forage entre Widou et Tessékéré
- La réouverture et l'exploitation des puits forages fermés.
- Choisir des espèces adaptées économiquement rentable (Werek, Soump, Jujubier, Sing, Nébédaye, Darkassé et autres arbres fruitiers)
- Intégrer les responsables des comités de forage dans la gestion du programme
- Assurer la régularité du paiement des employés des pépinières
- Assurer le paiement des factures d'eau pour l'arrosage des pépinières
- La nécessité d'établir des protocoles de collaboration avec les conseils ruraux de Mbeuleukhé, Tessékéré, Labgar et Lougré Thiolly
- Apporter un appui matériel et financier aux Agents des Eaux et Forêts
- Installation d'Unités de transformation et de conservation des produits laitiers
- Création de bassins de rétention à proximité des parcelles
- Pérenniser le programme par une prise en charge totale des activités par les acteurs et bénéficiaires eux-mêmes
- Associer les ONG dans l'élaboration et l'exécution du programme
- Elaborer un Plan d'Action Stratégique concerté avec les acteurs.
- Intéresser les élèves des écoles de la zone à ce programme
- Aider les jeunes à élaborer des Programmes d'Activités autour de la GMV dans le but de les fixer dans leurs terroirs.

- Promouvoir des formations en gestion de Ressources Naturelles pour renforcer leurs capacités et leurs compétences dans la conservation des Ressources Naturelles et la gestion financière de leurs activités
- Mettre en place pour le GPF des mesures d'accompagnement de motivation et de mobilisation (AGR, facilitation d'accès au crédit etc.)
- Organiser des réunions périodiques de coordination, de suivi et de mise à niveau avec tous les partenaires
- Mettre à la disposition des structures une documentation fournie sur la GMV
- Prendre toutes mesures drastiques contre toutes personnes qui compromettent la survie des Ressources Naturelles.
- Intégrer tous les acteurs institutionnels dans le processus de mise en œuvre du programme.
- Eviter un accaparement des parcelles par certains responsables locaux influents pour un usage individuel des parcelles (ramassage de fourrage, récolte produits forestiers etc.)

VIII- CONCLUSIONS

Le reboisement constitue l'un des axes majeurs de la stratégie de lutte contre la désertification que notre pays mène depuis plusieurs décennies. Cependant, la démarche novatrice initiée par les plus hautes Autorités de ce Pays, à savoir la mise en place de la Grande Muraille Verte, constitue un motif d'espoir et un gage de réussite.

En effet, la Grande Muraille Verte, de par ses objectifs, ses effets et impacts attendus, sera plus qu'un simple Programme de Reboisement. Il s'agira plutôt d'un Programme de Mise en Valeur de la zone Saharo Sahélienne pour une gestion durable des Ressources Naturelles qui reste couplée à la lutte contre la pauvreté.

Toutefois la réussite de la GMV reste conditionnée par deux facteurs déterminants à savoir : **la résolution du problème d'eau et la nécessaire mobilisation des populations à la base pour une approche participative dans la gestion, le suivi et la surveillance des parcelles.**

Une autre sollicitation des Groupements féminins et des Associations des jeunes, et non moins importante, est constante partout : c'est l'accompagnement du programme de la GMV par des **activités génératrices de revenu.**

ANNEXES

1- Personnes rencontrées

2- Conduite des Focus- Group

3- Bibliographie

Annexe 1 : Personnes rencontrées lors des enquêtes préliminaires

Matar CISSE	Directeur Général de l'Agence Nationale de la GMV
Azisse TOURE	Directeur Général du Centre de Suivi Ecologique (CSE)
Baba SARR	Directeur Des Eaux et Forêts
Ibrahima THOMAS	Directeur ISRA /CNRF
Serigne MBODJI	Agent de l'ANGMV
Alioune DIOUF	Agent du CSE
Pape SARR	Agent de l'ANGMV
El Hadji FAYE	Agent de la Recherche Forestière (ISRA/CNRF)
Mayécor DIOUF	Agent de la Recherche Forestière
Habibou GAYE	Agent de la Recherche Forestière
Madame DIAITE	Agent de la Recherche Forestière
Mohamed THIAM	Directeur des Bassins de rétention et des Lacs artificiels
Diame GUEYE,	Agent du Service Civique National (SCN)
Amsatou NIANG	Point Focal du Mécanisme des PFN

Annexe 2 : Liste des personnes rencontrées sur le terrain

N°	Prénom et Nom	Fonctions	Localités
1	Souleymane NDOYE	Chef SDEF	Linguère
2	Gabriel MBENGUE	Adjt au Préfet	Linguère
3	Ndéye Fama Niang SECK	1 ^{ère} Adjointe au Maire	Linguère
4	Mamadou SY	Sous Préfet	Yang Yang
5	Yaya BADJI	ATEF/Chef de la Brigade centrale forestière	Secteur forestier Linguère
6	Serigne Amadou LAM	ATEF / Chef de la Brigade Forestière	Yang yang
7	Abdou Aziz SOW	Assistant Communautaire	Mbeuleukhé
8	Amadou Lamine FALL	Gérant de forage	Mbeuleukhé
9	Ibrahima FALL	Chef de village	Yang yang
10	Balla DIAW	Ancien Président de Conseil Rural	Mbeuleukhé
11	Arona BA	Président du Conseil Rural	Mbeuleukhé
12	Assane GUEYE	Chef de village	Mbeuleukhé
13	Mame Serigne DIA	Chef Religieux	Mbeuleukhé
14	Alioune BA	Conseiller Rural	Mbeuleukhé
15	Samba Cheikh DIALLO	Conseiller Rural	Meweul
16	Ibra NGOM	Conseiller Rural	Mbeuleukhé
17	Madieye NIANG	Président de ASC	Mbeuleukhé
18	Maramé DIAW	Présidente GPF	Mbeuleukhé
19	Ismaila BA	Chef de village	Amali
20	Ousmane Ndongo SOW	Conseiller Rural	Amali
21	Al hadji Modou Sadjé NDIAYE	Chef de village	Walakoss
22	Demba BA	Notable	Amali
23	Bassirou SOW	Notable	Amali
24	Amadou Ndary SOW	Président comité forage (USOFOR)	Amali
25	Amadou Hanin BA	Président de l'Association des jeunes du village	Amali
26	Mamadou Moustapha FAYE	Chef de triage	Tessékéré
27	Ibrahima LO	Assistant communautaire	Tessékéré
28	Latyr DIOUF	Enseignant	Tessékéré
29	Cheikhou GUEYE	Directeur d'école	Tessékéré
30	Birame Samba SOW	Ancien PCR	Tessékéré
31	Mr DIALLO	Agent Technique d'élevage	Tessékéré
32	Amadou BA	Président comité de forage	Tessékéré
33	Aly Thierno SOW	Unité pastorale	Tessékéré
34	Fatou Kana GUEYE	Enseignante	Tessékéré
35	Oumar FAYE	Agent Technique des Eaux et Forêts	Widou Thiongolly
36	Abdoulaye SOW	Vice Président du Conseil Rural	Widou
37	Gadéle Penda SOW	Chef de village	Widou
38	Mor SY	Responsable du regroupement des jeunes	Widou
39	Coumba Dady KA	Présidente GPF	Widou
40	Ngadick BA	Président Commission Environnement du Conseil Rural	Widou

41	Samba Mamadou	SOW	Conseiller Rural	Widou
42	Khady	GAYE	Infirmière Chef de Poste	Widou
43	Cheikh	DIALLO	Directeur d'école	Widou
44	Birane	KA	Président comité de forage	Widou
45	Birame	NDIAYE	Chef de triage	Labgar
46	Ifra Coumba Diaga	DIALLO	Président du conseil Rural	Labgar Peulh
47	Mamadou	BA	Chef de village	Labgar
48	Adama	SECK	Assistante Communautaire	Labgar
49	Amar	BABOU	Chef de village	Labgar
50	Abdoulaye	LO	Enseignant	Labgar
51	Mbaye	GUEYE	Agent Technique d'Elevage	Labgar
52	Djibril Abass	SOW	Ancien Président Conseil Rural	Labgar
53	Ibrahima	NDIAYE	Chef de triage	Lougré Thiolly
54	Birame Pathé	BA	Chef de village	Lougré Thiolly
55	Samba Siniaba	SOW	Conseiller Rural	Lougré Thiolly
56	Ousmane Samba	BA	Asyia Gom	Lougré Thiolly
57	Guay yelet	SOW	Comité forage	Lougré Thiolly
58	Amadou	SY	Représentant Unité pastorale	Lougré Thiolly

Annexe 3 : Compte-rendu des focus-groupes

VILLAGE DE MBEULEKHE

La réunion du focus group s'est déroulée le Mercredi 24 Juin 2009 dans l'après midi à la place publique du village et en présence de tous les représentants des OCB.

L'animation du focus était axée au tour des thèmes suivants :

- La compréhension et la perception des populations sur la GMV
- La participation aux travaux pilotes
- Une sensibilisation des populations avec une présentation de la GMV
- Les appréhensions et contraintes par rapport au projet
- Les souhaits et recommandations

En ce qui concerne le niveau de compréhension et de perception des populations, il faut reconnaître qu'au terme des différentes interventions, beaucoup d'acteurs ne connaissent pas encore suffisamment la Grande Muraille Verte sauf son volet reboisement.

Cependant, les jeunes semblent être plus abusés sur les objectifs du projet, notamment dans ces aspects de lutte contre la désertification.

S'agissant de leur participation aux travaux pilotes aussi bien dans les parcelles qu'au niveau des pépinières, la plus part des jeunes et des femmes y trouvent une activité rémunératrice.

Le troisième thème d'animation était relatif à la présentation du programme de la Grande Muraille Verte.

Au terme de larges discussions et d'échanges approfondis, les représentants des OCB ont fait part de leur point de vue et de leurs recommandations pour la réussite du programme.

1- Les principales appréhensions et contraintes soulevées

- Manque d'information et de sensibilisation des populations
- La non-implication de celles – ci à la gestion de la GMV
- L'absence de grillage de clôture des parcelles
- Un mauvais choix des espèces
- Le manque d'eau avec la surexploitation des forages
- L'insuffisance des précipitations

2- Les souhaits et recommandations

- Faire participer les populations à la gestion de la GMV
- Organiser des sessions de sensibilisation sur les objectifs et les stratégies du programme
- Mettre en place un comité local de gestion et de suivi
- Assurer la clôture de toutes les parcelles pour mieux les sécuriser

- Choisir des espèces adaptés et rentables
- Multiplier les points d'eau
- Etudier la possibilité de revitaliser les vallées fossiles
- Accompagner le projet par des activités génératrices de revenus pour les GPF et les ASC.

Après toutes ces recommandations, les OCB fortement représentées à ce focus group se sont engagées à soutenir le programme si toutefois elles sont associées et impliquées dans la mise en œuvre et la gestion de la GMV

LISTE DE PRESENCE

- Mr Assane GUEYE Chef de village
- Mr Arona BA Président du Conseil Rural
- Mr Balla DIAW Ancien Président du Conseil Rural
- Mr Madieye NIANG, Président de l'Association des Jeunes (+délégation)
- Mme Mame DIA Présidente du Groupement Féminin avec forte délégation
- Mr Amadou Lamine SALL Responsable du forage
- Le responsable de l'unité pastorale
- Le collectif des notables du village
- Mr Abdou Aziz Assistant Communautaire
- Mr Serigne Amadou Lamine LAM Chef de la Brigade Forestière

VILLAGE DE « AMALI »

A Amali le focus group est organisé auprès du domicile du chef de village sous la présidence de Mr LAM Agent des Eaux et Forêts.

Les thèmes de discussion portés sur les points suivants :

- La compréhension du programme
- La participation aux réalisations pilotes
- La présentation de la GMV
- Les appréhensions et contraintes par rapport au projet
- Les souhaits et recommandations

A l'ouverture de la rencontre et après les présentations d'usage et l'explication de l'objectif de la réunion par Mr Serigne Amadou LAM Chef de la Brigade Forestière, les discussions sont ouvertes sur le niveau de connaissance et de compréhension de la GMV.

Mais ici à Amali, il est vite apparu que les populations n'ont pas assez d'information sur la GMV même si elles savent qu'elles sont concernées au même titre que les autres villages. Aussi elles souhaitent qu'elles soient sensibilisées et impliquées sur les enjeux de ce programme.

En ce qui concerne leur participation aux travaux pilotes, elles déclarent ne jamais y être associées notamment au niveau des pépinières.

Toutefois elles ont fait part de leur engagement et de leur disponibilité à participer à tous les travaux. C'est dans cette volonté affirmée des populations que nous avons procédé à une présentation du programme.

Les informations fournies ont permis les populations de mieux comprendre les tenants et les aboutissants de ce programme.

A l'issue de l'exposé, les propositions suivantes ont été formulées :

- Développer des activités de sensibilisation et de mobilisation
- Permettre aux populations de s'appropriées du programme
- Mettre en place des comités de gestion
- Assurer la clôture des parcelles
- Multiplier les points d'eau

LISTE DE PRESENCE

- Mr Ismaïla BA Chef de village
- Mr Omar Ndongo SOW Conseiller Rural
- Mr Amadou Ndanani SOW Président comité de forage
- Mr EL Hadji Modou Sadi NDIAYE Chef de village Walokoss Forage
- Mr Ndongo SOW notable
- Mr Bassirou SOW notable
- Mr Demba BA notable
- Mr Amadou Hanin SOW Président de l'Association des Jeunes
- Mme Alouki BA Présidente du Groupement des Femmes
- Mr Serigne Amadou Lamine LAM Chef de la Brigade Forestière

VILLAGE DE TESSEKRE

Le focus group du village de Tessekéré s'est tenu le Samedi 27 Juin 2009 à la maison communautaire du village sous la présence effective de Mr Mamadou Moustapha FAYE Chef de la Brigade Forestière.

Les discussions ont porté sur le niveau de connaissance et de compréhension de la GMV d'une part et sur la formulation des recommandations d'autres part.

Au terme des débats, un exposé d'information et de sensibilisation des populations a été présenté afin de promouvoir une plus grande mobilisation des acteurs à la base.

Après les nombreuses questions posées par les représentants des OCB, les recommandations et contraintes suivantes ont été posées :

- L'insuffisance de la fourniture d'eau pour l'arrosage régulier des pépinières
- Assurer le ravitaillement d'eau pour les parcelles et les pépinières
- Procéder à la clôture des parcelles
- Assurer le paiement régulier et à temps des travailleurs des pépinières
- Organiser des sensibilisations et des formations sur le programme
- Mettre en place un comité de suivi et de surveillance des parcelles
- Etablir un protocole de collaboration avec le Conseil rural de Tessékéré
- Choisir des espèces adaptées au sol
- Choisir des espèces adaptés et rentables

LISTE DE PRESENCE

Mamadou Moustapha	FAYE	Chef de triage
Ibrahima	LO	Assistant communautaire
Latyr	DIOUF	Enseignant
Cheikhou	GUEYE	Directeur d'école
Birame Samba	SOW	Ancien PCR
Mr	DIALLO	Agent Technique d'élevage
Amadou	BA	Président comité de forage
Aly Thierno	SOW	Unité pastorale
Fatou Kana	GUEYE	Enseignante

VILLAGE DE WINDOU THIONGOLLY

Le Vendredi 26 Juin 2009 à 17h s'est déroulée la réunion du Focus Group avec l'ensemble des OCB du village sous la présidence de Mr Omar FAYE Chef de la Brigade Forestière.

Le thème principal de discussion et d'échanges porté sur la perception des populations de la GMV.

Il s'agit surtout d'apprécier leur niveau de connaissance et de recueillir leurs propositions dans le cadre de l'amélioration de la mise en œuvre et de la gestion dudit programme.

Par ailleurs, elles ont confirmé que les jeunes et les femmes du village participent régulièrement aux travaux des pépinières surtout que les femmes exploitent elles – mêmes un périmètre maraîcher.

Auparavant, elles nous ont fait part de leurs connaissances sur l'importance et les résultats attendus de la GMV, notamment la régénération des ressources naturelles et la lutte contre la désertification.

En ce qui concerne les difficultés et appréhensions on peut noter :

- Le problème d'eau
- L'insuffisance de la motivation de populations
- L'absence d'un cadre de concertation et de gestion
- La non-clôture de certaines parcelles
- Le non paiement des travailleurs des pépinières

Pour terminer les OCB ont fait les recommandations suivantes :

- La résolution du problème d'eau par le renouvellement des équipements du forage
- La nécessité de créer un nouveau forage entre Windou et Tessékéré
- Accompagner le Programme par des AGR
- La mise en place d'un comité local de gestion et de suivi
- L'organisation de sessions villageoises de sensibilisation et de mobilisation sur la GMV
- Etablir un niveau de collaboration entre la GMV et le Conseil rural
- Aider à la prise en charge médicale des travailleurs des parcelles

Au terme de la réunion, la séance a été levée à 19h 30mn.

LISTE DE PRESENCE

Oumar	FAYE	Agent Technique des Eaux et Forêts
Abdoulaye	SOW	Vice Président du Conseil Rural
Gadéle Penda	SOW	Chef de village
Mor	SY	Responsable du regroupement des jeunes
Coumba Dady	KA	Présidente GPF
Ngadick	BA	Président Commission Environnement du Conseil Rural
Samba Mamadou	SOW	Conseiller Rural
Khady GAYE		Infirmière Chef de Poste
Cheikh DIALLO		Directeur d'école
Birane	KA	Président comité de forage
Aliou Samba	DIALLO	Notable
Cheikh Aliou	SOW	Notable
Amadou	DIA	Ancien Conseiller de la République
Salah Sobel	SOW	
Mamadou Cheikh Ousmane	SOW	Imam

VILLAGE DE LABGAR

Le focus group organisé à Labgar a eu le Lundi 26 Juin 2009 à la salle de réunion de la Maison communautaire. Elle a été présidée par Mr Birame NDIAYE Agent des Eaux et Forêts de la localité s'est déroulée le Mercredi 24 Juin 2009 dans l'après midi à la place publique du village et en présence de tous les représentants des OCB.

L'animation du focus était axée au tour des thèmes suivants :

- La compréhension et la perception des populations sur la GMV
- La participation aux travaux pilotes
- Une sensibilisation des populations avec une présentation de la GMV
- Les appréhensions et contraintes par rapport au projet
- Les souhaits et recommandations

Au cours des débats, les représentants des OCB ont fait part de leurs réelles connaissances du contenu et des objectifs de la GMV et souhaiteraient par ailleurs d'être de plus en plus impliquée dans la gestion dudit programme. Néanmoins, ils affirment leurs déterminations et leurs disponibilités à œuvrer avec tous les acteurs pour une réussite du programme.

Cependant, certaines difficultés ont été signalées à savoir le récurant problème d'eau de la zone, le retard constaté dans le paiement des salaires des travailleurs, la non clôture des parcelles et l'insuffisance de sensibilisation et de mobilisation des populations.

Enfin pour terminer les OCB ont formulé les recommandations suivantes :

- La résolution du problème d'eau dans la zone
- La réouverture d'un forage fermé
- La mise en place d'un comité de suivi et de surveillance
- Le paiement régulier et à temps des travailleurs des pépinières
- Tenir compte des échecs des anciens projets
- Avoir une bonne organisation dans la gestion de la Grande Muraille Verte

LISTE DE PRESENCE

Birame	NDIAYE	Chef de triage
IBra Coumba Diaga	DIALLO	Président du conseil Rural
Mamadou	BA	Chef de village
Adama	SECK	Assistante Communautaire
Amar	BABOU	Chef de village
Abdoulaye	LO	Enseignant
Mbaye	GUEYE	Agent Technique d'Elevage
Djibril Abass	SOW	Ancien Président Conseil Rural
Mme Awa	DIOP	Présidente GPF
Abdoulaye	DIOP	Notable
Oumar	BA	Comité de forage
Abou	BA	Comité de forage
Moussa	SOW	Conseil rural
Mamadou Kanko	DIALLO	Conseil rural
Amadi	GUISSE	Président de l'Association des jeunes du village
Aliou	FALL	Responsable des pépinières

VILLAGE DE LOUGRE THIOLLY

Dans l'après midi du Lundi 28 Juin 2009 nous avons organisé la réunion du focus group au niveau du village. A cette occasion, toutes les OCB et les notables étaient représentés.

Les thèmes de discussion portés sur la connaissance de la GMV et le recueil des propositions et recommandations.

Au terme d'un débat fructueux, les propositions suivantes ont été faites :

- Assurer le paiement des manœuvres des pépinières qui sont restés un à deux mois sans salaire
- Renforcement des connaissances sur la GMV et sur les compétences en matière de gestion des ressources naturelles
- La réparation d'urgence du forage du village tombé en panne
- La réouverture d'un forage fermé et se situant à 7km du village
- L'organisation d'une gestion communautaire des parcelles
- Résoudre le retard récurrent du paiement des salaires et doter le forage du village d'un équipement neuf (moteur et pompe)
- Mettre en place un comité de gestion, de suivi et de surveillance

La réunion a pris fin à 18h 50.

LISTE DE PRESENCE

Djibril Abass	SOW	Ancien Président Conseil Rural
Ibrahima	NDIAYE	Chef de triage
Birame Pathé	BA	Chef de village
Samba Siniaba	SOW	Conseiller Rural
Ousmane Samba	BA	Asyilia Gum
Guay yelet	SOW	Comité forage
Amadou	SY	Représentant Unité pastorale
Daouda Thierno	BA	Notable
Ousmane Souba	BA	Notable
Amadou Sidy	BA	Notable
Samba Signabou	SOW	Notable
Gawal Ardo	BA	Notable
Ndeye Ndoumbé	NDIAYE	Présidente GPF
Amadou Aly	BA	Notable

Annexe 4- Bibliographie

- 1- Note conceptuelle sur la GMV, (www.grandemurailleverte.org)
- 2- Schéma conceptuel de la GMV, (www.grandemurailleverte.org)
- 3- Choix des espèces végétales (www.grandemurailleverte.org)
- 4- Rapport final du colloque international sur le choix des espèces végétales, (www.grandemurailleverte.org)
- 5- Rapport final session des ministres février 2008, (www.grandemurailleverte.org)
- 6- Rapport final session des ministres 2008, (www.grandemurailleverte.org)
- 7- Résolution de la réunion des ministres africains chargés de l'Environnement, Cotonou, 26 août 2008, (www.grandemurailleverte.org)
- 8- TDR de l'élaboration du document de projet de la GMV. DEFCCS, 2008,